

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 36 (2020)

Nachruf: Hommage à Liliane Valceschini (1937-2019)
Autor: Rennwald, Jean-Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOMMAGE À LILIANE VALCESCHINI (1937-2019)



Liliane Valceschini
lors d'une réunion syndicale,
2001.
© L'Événement syndical.

C'est une foule dense et émue qui, la semaine dernière [fin novembre 2019] à Yverdon, a rendu un dernier hommage à Liliane Valceschini, une grande dame du syndicalisme suisse. Pour le grand public, Liliane Valceschini, décédée à l'aube de ses 82 ans, était surtout connue comme celle qui avait eu l'idée de la grève des femmes du 14 juin 1991. Idée dont elle avait alors fait part à Christiane Brunner, cette dernière réussissant à convaincre l'Union syndicale suisse (USS) du bien-fondé de ce combat. À juste titre, Liliane est mentionnée dans l'ouvrage collectif, *Mieux qu'un rêve, une grève ! La grève des femmes du 14 juin 1991 en Suisse* (Lausanne, en bas, 1991). Elle est notamment l'auteure d'un texte intitulé « Si maman faisait grève ».

Le 14 juin 1991, Liliane Valceschini et ses collègues de L'Orient, à la Vallée de Joux, avaient levé le pied, suivies par près de 500 000 femmes dans tout le pays. Vingt-huit ans après, quelques semaines avant

la grève des femmes de cette année, Liliane avait expliqué comme suit ses motivations de l'époque, dans une interview accordée à Caroline Gebhard, de *La Région*: «C'était en 1990. J'étais bien engagée syndicalement parlant et nous avons eu une discussion à propos d'une entreprise qui prétait énormément les femmes. En rentrant, il m'est revenu en mémoire que le droit à un salaire égal pour un travail égal était inscrit depuis 1981 dans la Constitution fédérale et que, l'année suivante, cela ferait dix ans. J'ai pensé qu'on devait marquer le coup et, pourquoi pas, faire une grève.»

Évoquant plus loin la future grève des femmes de 2019, Liliane ajoutait encore ceci: «Je suis heureuse que les femmes d'aujourd'hui se remobilisent. J'espère qu'au lieu de 500 000, comme en 1991, elles seront un million! Il ne faut jamais baisser les bras!» Cet optimisme intarissable était l'un des éléments clés de la personnalité de Liliane.

Horlogère à la Lemanica [anciennement Breguet], comme ses parents, membre de la FTMH dès l'âge de 17 ans, Liliane était aussi une militante de pointe du syndicalisme horloger. Et c'est très tôt qu'elle prit conscience des inégalités entre hommes et femmes, en particulier lorsque sa mère était allée demander une augmentation. Le patron lui avait alors répondu que son mari et sa fille étaient dans la même usine, et que son salaire devait lui suffire!

Liliane fut notamment membre de la commission de négociation horlogère du syndicat FTMH (aujourd'hui Unia). À ce titre, elle participait aux négociations annuelles sur les salaires et à celles relatives au renouvellement de la Convention collective de travail de la branche. Une convention qu'elle connaissait comme sa poche, aussi bien et parfois mieux que certains permanents syndicaux. Mais le grand mérite de Liliane, c'était d'être un véritable pivot entre la base ouvrière et l'appareil syndical. Il est vrai que plus ces relais sont nombreux, plus le syndicat est efficace.

JEAN-CLAUDE RENNWALD

L'Événement syndical, 4.12.2019

Un bel article sur la Grève des femmes de 1991 figure dans le *Dictionnaire historique de la Suisse* en ligne (dhs.ch); il est dû à Brigitte Studer, ancienne membre du comité de l'AÉHMO.